



L'ETOILE DU NORD

Imprimé et publié par ALBERT GERVAIS... Un an, payé d'avance... 75 cts

L'ETOILE DU NORD, JOLLETTE, JEUDI, 15 AOUT 1901.

PETITE REVUE

Un ancien homme d'état Italien, Signor Crispi, ministre sous le roi Humbert, vient de mourir. Il est mort comme il avait vécu, en ennemi de la religion...

Une œuvre d'iniquité vient d'être consacrée en France par ceux qui détiennent le pouvoir, et par les membres en majorité des deux chambres françaises.

Le caractère de cette loi est anti-libéral et oppressif: c'est une "loi d'exception" dans toute la force du mot.

La liberté qu'on laisse aux anarchistes, aux socialistes, aux franc-maçons, aux insulteurs de l'armée, et même à ceux qui traînent le drapeau français dans la boue...

Ces prouesses de liberté, mettons les au pilori, car ils ne sont au fond que des légistes du pire despotisme.

Il y a dix ans que l'on travaillait à faire passer cette loi. L'ordre du jour de l'assemblée maçonnique tenue à Bordeaux le 25 mai 1891 était ainsi conçu:

"Recherche du moyen pratique d'obtenir la suppression en France de ces congrégations religieuses."

Et bien maintenant, le crime est commis, la loi est votée, les batteries sont braquées contre les couvents. Et tandis qu'elles vont multiplier leurs ravages, d'autres attentats se complètent dans les loges.

Après une dépêche publiée dans la "Gazette", de Montréal, le volume du commerce du Canada pour l'exercice finissant au 30 juin dernier, atteindra le chiffre de \$34,000,000, soit une augmentation de \$13,000,000 sur l'année précédente.

Les exportations des produits canadiens s'élèvent à \$177,639,192 contre \$165,180,853 l'année précédente. Il y a une augmentation de \$15,000,000 pour les produits des mines et une augmentation considérable pour l'exportation des manufactures.

Les chiffres relatifs aux produits étrangers démontrent que les routes canadiennes ont reçu plus de patronage cette année que précédemment. Les exportations des produits de ferme étrangers ont réalisé un total de \$15,820,302 contre \$12,101,213 pour l'année précédente.

Les importations pour la consommation, au dernier exercice, se sont élevées au total de \$181,225,389, et l'année précédente, à \$180,804,316.

Les droits perçus en 1901 ont donné \$29,128,548, et en 1900, \$28,889,110.

Voici un tableau qui nous fait connaître les années où le commerce a dépassé en valeur le chiffre de deux cent trente millions:

Table with 2 columns: Year and Value. Rows include 1893, 1894, 1897, 1898, 1899, 1900, 1901.

Encore la vérité

Sur Mantawa

Notre dernier écrit sur les plaines de la Mantawaisie se terminait par une description générale du sol qui compose ce territoire.

A première vue, avons nous dit, l'apparence de certains endroits prête à faire erreur de jugement, surtout si l'on considère le bois et les cendres lessivées des forêts incendiées que l'on prend quelquefois pour du sable.

Une récolte faite sur une terre ouverte depuis dix sept ans a donné à St-Zénon cent minots de blé d'une semence de quatre minots et demi.

Voilà des faits qui parlent assez éloquemment, et qui montrent, outre la fertilité du sol, encore une chose importante, que les grains mûrissent bien dans ces terres, la différence de température d'avec les rives du fleuve ne doit pas y être bien sensible.

Bien que l'attitude d'un lieu imprime à sa température un décroissement assez rapide, on sait toute fois que ce décroissement ne dépasse pas un degré pour cinq cents pieds d'élévation dans notre zone.

"C'est une opinion assez généralement répandue que par là les Laurentides le climat est plus rigoureux; c'est loin d'être le cas pour la vallée de Manawa, et si l'on peut juger par l'expérience d'une année, j'affirmerai que la température y est plus douce que sur le St-Laurent.

Par la connaissance exacte que nous en avons, nous pouvons ajouter comme certitude absolue que la hauteur de la neige y dépasse rarement deux pieds. Les glaces de la rivière fondent sur place dans les premiers jours d'avril et ne font jamais de dégats.

De leur côté et sous un autre rapport, on le sait déjà depuis longtemps, les Sœurs s'efforcent et s'efforceront encore plus que jamais de donner une instruction élémentaire, modeste, et supérieure à toutes les élèves qui leur seront confiées.

Longue vie, donc, et le paradis mais le plus tard possible. PAUL DENYS. Montréal, 10 août 1901.

Mais nous avons voulu les donner d'avance afin d'encourager tout intéressé à la visite de ces lieux, et de montrer à tout cultivateur, à tout père de famille de ce district au moins, qu'il lui serait inutile d'aller ailleurs et plus loin pour trouver mieux.

Co pays de la Mantawa est à nous, nous le touchons de la main, il est beau, il est fertile, il y a raison de fonder sur lui de légitimes espérances, de croire à de brillants succès, de s'y tailler de belles fermes, d'y faire des établissements d'avenir.

Il nous semble opportun de renouveler l'observation que l'on doit être prêt pour le 19 de septembre, jeudi, à 9 heures, que le départ se fera de Joliette, que nous passerons par St-Félix, St-Jean de Matha et Ste-Emmeline et que nous irons camper à la Barrière, chez M. Forest, sous tentes si nous sommes en nombre qui l'exige.

Nous laisserons là chevaux et voitures, et samedi matin nous prendrons des voitures d'eau pour la journée, remontant cette belle rivière Mantawa jusqu'au lac Bourget. Dans notre prochain écrit nous donnerons quelques détails de plus sur cette partie du trajet.

Si l'on veut s'épargner quelques dépenses d'argent, que chacun emporte avec soi ses provisions de bouche pour le temps de l'excursion ou du moins pour sept ou huit jours.

Avant le 19 de septembre, il serait bien à propos de connaître le nombre des excursionnistes afin de préparer tentes et autres choses en conséquence. Que l'on veuille donc bien m'en énar connaissance par lettre ou autrement le plus tôt possible.

TH. S. PROVOST, Ptre. Joliette.

Notre couvent de la Congrégation

Parmi les édifices publics qui font l'ornement de notre ville, nous pouvons compter comme l'un des principaux le couvent de la Congrégation. C'est l'ancien manoir de l'honorable M. Joliette, restauré, agrandi, et parachevé de manière à remplir toutes les fins de sa nouvelle et dernière destination.

L'établissement vient d'être augmenté d'une annexe considérable, pourvue de toutes les améliorations modernes, et qui offre tous les avantages possibles pour la santé des élèves. Les salles d'étude, de récréation, de classes sont vastes, bien éclairées, bien aérées, comme le sont aussi les dortoirs et la chapelle.

Quelle puissance, quelle force qu'une presse saine, alerte éclairée! Le journal, a dit quelqu'un, est une chaire ailée; il se fait plus de prédication le lundi que le dimanche. Et cet autre qui s'écriait: la presse libre est un des plus beaux triomphes des aspirations des grandes âmes et le boulevard des peuples contre l'asservissement!

UNE SIMPLE DOSE Une dose de BAUME RUMAL calme les accès de toux comme par enchantement. 94

gées toutes leurs facultés, tout leur temps. Elles sont tout à Dieu et à leurs élèves. C'est le secret de leurs succès. La direction religieuse qu'elles impriment à l'enfant produit une maturité favorable à l'étude, car il est certain que l'on enseigne aussi par sa vie. Celui qui vit le mieux est celui qui enseigne le mieux.

L'éducation morale, intellectuelle et physique que les parents ne peuvent plus suffire à donner dans la maison quand une infinité de besoins se développent à la fois, est continuée au couvent, et voilà comment la mission des sœurs se confond en dernier ressort avec celle des parents, puisqu'elles ne font autre chose que tenir la place de ces derniers.

Voilà quelque chose de ce que font avec tant de bienveillance et de désintéressement, envers leurs élèves, les humbles religieuses de notre couvent de la Congrégation. Où et comment trouver des paroles de reconnaissance qui soient dignes des grandes œuvres qu'elles accomplissent parmi nous!

Ah, le meilleur moyen de leur témoigner notre gratitude est bien de mettre sous leur bienfaisante tutelle le plus d'enfants possible. Toutes les familles y gagneront, ce sera l'honneur de la ville et la prospérité de la maison.

Nous nous permettons en conséquence de faire un respectueux appel aux familles si chrétiennes de la ville et de la campagne pour que toutes les jeunes filles que l'on veut faire instruire viennent prendre place au couvent de la Congrégation dans les premiers jours du mois prochain.

Il est de bon patriotisme, de haute convenance et de saine raison d'aimer ses institutions locales, et de les encourager quand elles en sont dignes, comme celle que nous avons l'honneur de signaler aujourd'hui à l'attention du public.

TH. S. P.

COMMUNICATION

M. LE DIRECTEUR, Je lisais quelque part qu'un certain roi de Siam punissait de mort tout membre de sa suite qui manquait aux lois de l'étiquette.

Le service a été chanté par le Révérend M. Deschênes curé de la paroisse. Une magnifique programme musical fut exécuté par les membres du chœur de chant de la paroisse qui avec l'aide de quelques voix étrangères ont parfaitement bien rendu la messe des morts harmonisée.

Madame Mireault était âgée de 79 ans. Elle est décédée dimanche midi après une courte maladie. Excellente mère de famille, femme vertueuse et charitable, toujours à son devoir, son exquise modestie ne pouvait cacher autant qu'elle l'aurait désiré le vif éclat de ses précieuses qualités de l'esprit et du cœur.

Une visite à l'Hôpital-Général de Québec. Rien n'est plus intéressant et instructif à la fois, au point de vue social et religieux que la visite de nos maisons de charité parmi lesquelles l'Hôpital-Général de Québec prend une place d'honneur et mérite la palme en quelque sorte, par sa fondation, ses travaux, son importance, son antiquité et ses trésors.

Seul des grands édifices de Québec, il fut respecté par les flammes; il est encore là sur ses assises premières tel que ses fondateurs l'ont placé. C'est ce que disaient les bonnes mères de l'Hôtel-Dieu au deuxième centenaire de l'Hôpital: "Grâce à vos soins pieux, ils vont avec bonheur (les fondateurs) Reconnaître chez vous leur monastère antique, Avec le même esprit, sa ferveur angélique"

STE-JULIENNE

Nous avons appris avec regret la mort de M. George Bélisle, cultivateur de cette paroisse, décédé le 3 courant, à l'âge de 59 ans. Le défunt qui était très estimé laisse pour déplorer sa perte une épouse et cinq enfants.

ST-LIGUORI

Madame Elzéar Parent, née Célima Goulet, est décédée en cette paroisse lundi dernier, à l'âge de 67 ans.

St-Ambroise de Kildare

Le 4 août courant, est décédée, en cette paroisse, Bernadette à l'âge de 2 ans, 4 mois et 4 jours et le 11 courant est aussi décédée Juliette, âgée de 13 mois et 5 jours, tous deux enfants de M. Tancrede St-George.

St-Thomas de Joliette

Le 6 août courant, M. J.-Bte. Perrault, de Lavatrie, conduisant à l'autel Mlle Dalmira Roy de cette paroisse.

La bénédiction nuptiale a été donnée par le Rév. M. J. O. Chicoine, curé. Nos meilleurs souhaits de bonheur.

St-Elisabeth

M. Sulpice Héty, cultivateur de cette paroisse, est décédé lundi, à l'âge de 69 ans.

Cercle Agricole de St-Liguori

CONCOURS DE 1901

1 Arpent de tabac. — 1er prix Edouard Ratelle, 2e Joseph Laliberté, 3e Placide Gaudet, 4e Narcisse Auger.

1 Arpent de carottes. — 1er prix Napoléon Rivet, 2e Joseph Laliberté, 3e Edouard Ratelle, 4e Adélaïde Langlois.

1 Arpent de blé d'inde canadien. — 1er prix Emery Gaudet, 2e Placide Gaudet, 3e Napoléon Rivet, 4e F. X. Houle.

1 Arpent de blé d'inde fourrager. — 1er prix Arsène Desrosiers, 2e Edouard Ratelle, 3e Napoléon Rivet, 4e Alcide Richard.

EPHREM DUFRESNE, Juge du concours.

Feue Madame J. Mireault

IMPOSANTES FUNÉRAILLES A ST-COME.

Mardi, le 6 août courant, ont eu lieu à St-Côme les funérailles de Madame Domithilde Bourgeois, l'épouse regrettée de M. Joseph Mireault.

L'église de la paroisse parée de riches tentures de deuil pouvait à peine contenir la nombreuse assistance venue pour rendre un dernier hommage à la mère chrétienne, à l'épouse modeste descendue dans la tombe, et pour manifester en même temps ses plus vives sympathies à la famille si cruellement éprouvée.

Deux cents ans! deux cents ans! Que de nobles dévouements! Que de soins vigilants! Quels travaux constants!

En 1759, plus de mille soldats anglais et français, amis et ennemis, blessés au combat sont là — à ce couvent, entassés pêle-mêle dans les salles, les couloirs, voire même la chapelle et reçoivent les soins les plus délicats des Mères qui sacrifient tout leur linge au pensement des blessés, ne gardant pour elles que les habits qu'elles portent.

Puis en 1775, en vertu du consentement du général Carleton, le drapeau noir flotte sur le couvent; les religieuses ouvrent leurs salles aux soldats blessés de l'armée américaine pour les soigner, comme elles l'avaient fait pour les soldats anglais en 1760. Joignant ensemble la beauté du site et le charme de la solitude, l'Hôpital Général fut longtemps un séjour aimé des évêques de Québec.

UN ABONNÉ.

AVIS PUBLIC

Est, par les présentes, donné à tous intéressés, que, à une assemblée spéciale des directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Montcalm, tenue le 10 août courant, la date de l'exposition de produits agricoles et industriels qui doit tenir cette société au cours du mois de septembre prochain, a été changée, et que la dite exposition sera tenue le 27 septembre prochain, au lieu du 14 du même mois tel que mentionné au programme imprimé de la dite société.

Sans vouloir tracer son histoire, disons en quelques mots; jetons sur ce papier les considérations que nous a suggérées, notre visite du 16 juillet 1901. Sa fondation remonte au deuxième évêque de Québec, Mgr J.-Bte. de la Croix de St-Vallier dont l'épiscopat s'étend de 1688 jusqu'en 1727. Cet évêque illustre et généreux est le père et fondateur de cette maison de charité pour laquelle il dépensa sa grande fortune et dont toute sa vie, il fut le grand pourvoyeur.

Non content d'acheter les bâtiments et les fermes des Récollets à N. D. des Anges près de la rivière Saint-Charles, il dépensa à d'autres constructions, ainsi que pour l'achat premier, plus de cinquante mille dollars de son patrimoine, ce qui, de nos jours, en vaudrait bien cent mille.

Mgr de St-Vallier vécut longtemps au milieu de ses pauvres; il y mourut en laissant avec son cœur conservé dans un reliquaire d'argent, ce testament sublime: "mes filles, oubliez moi après ma mort, mais n'oubliez pas mes pauvres". Et cet ordre suprême se traduit encore par l'entretien complet de deux cents pauvres si chers au cœur du vénéré fondateur.

L'Hôtel-Dieu et l'Hôpital-Général de Québec sont de la même famille et leurs rapports mutuels sont ceux d'une mère à sa fille.

Le 1er août 1639, trois religieuses Hospitalières de la Miséricorde de Jésus, sous la règle de Saint-Augustin, parties de la maison quatre fois séculaire de Dieppe en France, entraient à Québec heureux de les revoir, pour y prendre soin des pauvres et y tenir un Hôtel-Dieu. Cinquante quatre ans plus tard, le 1er avril 1693, l'Hôtel-Dieu s'ouvre, à son tour, et laisse sortir quatre de ses religieuses, qui, à l'ordre de Mgr de Québec, s'en vont prendre soin d'un hôpital nouveau qu'il vient d'ouvrir, hors des murs de la ville, dans l'ancien monastère des Récollets.

Louis XVI roi de France, par lettres patentes en date du mois de mars 1692, avait autorisé cette fondation. Jusqu'en 1699 ce rameau vécut de la sève de l'ancien arbre; il dépendait de l'Hôtel-Dieu, mais en le détachant on faillit le priver de la vie. Un an plus tard, en effet, il doit cesser d'exister par ordre de la Cour qui tout simplement le supprime.

Alors on vit les deux évêques de la colonie Mgr de Québec et Mgr l'ancien comme on nommait Mgr de Laval, travailler de concert ici et auprès de la Cour avec tant de zèle et d'unité que le 31 mai 1701, le roi Louis XIV revint sur son décret d'extinction et confirma pour toujours l'existence de l'Hôpital-Général.

Et depuis sa fondation il fait le bien, fidèle à sa devise: "servir les pauvres tous les jours". Mais c'est surtout aux époques des grandes calamités que l'Hôpital-Général sut répondre à l'espoir qu'on fondait sur lui et c'est avec raison que les Ursulines adressaient aux religieuses, à l'occasion du deuxième centenaire, le compliment qui suit:

En 1759, plus de mille soldats anglais et français, amis et ennemis, blessés au combat sont là — à ce couvent, entassés pêle-mêle dans les salles, les couloirs, voire même la chapelle et reçoivent les soins les plus délicats des Mères qui sacrifient tout leur linge au pensement des blessés, ne gardant pour elles que les habits qu'elles portent.

Puis en 1775, en vertu du consentement du général Carleton, le drapeau noir flotte sur le couvent; les religieuses ouvrent leurs salles aux soldats blessés de l'armée américaine pour les soigner, comme elles l'avaient fait pour les soldats anglais en 1760. Joignant ensemble la beauté du site et le charme de la solitude, l'Hôpital Général fut longtemps un séjour aimé des évêques de Québec.

Mgr de Laval, Mgr l'ancien comme on nommait Mgr de Laval, travailler de concert ici et auprès de la Cour avec tant de zèle et d'unité que le 31 mai 1701, le roi Louis XIV revint sur son décret d'extinction et confirma pour toujours l'existence de l'Hôpital-Général.

Et depuis sa fondation il fait le bien, fidèle à sa devise: "servir les pauvres tous les jours". Mais c'est surtout aux époques des grandes calamités que l'Hôpital-Général sut répondre à l'espoir qu'on fondait sur lui et c'est avec raison que les Ursulines adressaient aux religieuses, à l'occasion du deuxième centenaire, le compliment qui suit:

En 1759, plus de mille soldats anglais et français, amis et ennemis, blessés au combat sont là — à ce couvent, entassés pêle-mêle dans les salles, les couloirs, voire même la chapelle et reçoivent les soins les plus délicats des Mères qui sacrifient tout leur linge au pensement des blessés, ne gardant pour elles que les habits qu'elles portent.

Puis en 1775, en vertu du consentement du général Carleton, le drapeau noir flotte sur le couvent; les religieuses ouvrent leurs salles aux soldats blessés de l'armée américaine pour les soigner, comme elles l'avaient fait pour les soldats anglais en 1760. Joignant ensemble la beauté du site et le charme de la solitude, l'Hôpital Général fut longtemps un séjour aimé des évêques de Québec.

Mgr de Laval, Mgr l'ancien comme on nommait Mgr de Laval, travailler de concert ici et auprès de la Cour avec tant de zèle et d'unité que le 31 mai 1701, le roi Louis XIV revint sur son décret d'extinction et confirma pour toujours l'existence de l'Hôpital-Général.

Et depuis sa fondation il fait le bien, fidèle à sa devise: "servir les pauvres tous les jours". Mais c'est surtout aux époques des grandes calamités que l'Hôpital-Général sut répondre à l'espoir qu'on fondait sur lui et c'est avec raison que les Ursulines adressaient aux religieuses, à l'occasion du deuxième centenaire, le compliment qui suit:

En 1759, plus de mille soldats anglais et français, amis et ennemis, blessés au combat sont là — à ce couvent, entassés pêle-mêle dans les salles, les couloirs, voire même la chapelle et reçoivent les soins les plus délicats des Mères qui sacrifient tout leur linge au pensement des blessés, ne gardant pour elles que les habits qu'elles portent.

que les sœurs s'empressent de nous montrer, semblant redire cette parole du diacre saint Laurent au préfet de Rome en lui présentant ceux qu'il nourrissait: "Voici les trésors de l'église."

Revenons aux objets pieux du trésor de l'Hôpital. C'est d'abord une chapelle épiscopale: ciboire, calice, bougeoir, clochette, ampoules, encensoir en argent massif et d'un travail exquis qui révèle la perfection de l'industrie française, des croix pectorales destinées aux mères fondatrices et coulées au dépens de la crose du prélat, car un jour il jeta son bâton pastoral au creuset d'où il sortit des croix pectorales qu'il donna aux premières religieuses, un crucifix sur papier, fait en trois parties; les presses d'alors ne pouvant pas imprimer un plus grand format; une horloge dans l'intérieur de laquelle, sur un papier jauni, se trouve un calendrier écrit de la main même prélat; le petit autel où il célébra sa dernière messe, dans une des salles des malades; une aube magnifique, brodée à la main et évaluée à plus de six cents dollars; elle fut donnée par Mme de Maintenon au nouvel évêque de Québec qui s'en revêtit au jour de sa consécration dans l'église de St-Sulpice à Paris, le 25 janvier 1688.

Enfin une très jolie madone miraculeuse en bois, honorée dans le monastère sous le titre de N. D. de Protection, devant laquelle s'incline avec respect chacune des religieuses qui passe à ses pieds. Aux fêtes inoubliables du deuxième centenaire, dont les détails sont conservés avec soin, nous voyons, dans les décorations des salles ces paroles: "Vous tous qui avez souffert, venez aux eaux; achetez sans argent le lait et le vin." Je crois bien qu'il faudrait écrire ces mots en permanence au-dessus des portes d'entrée de l'Hôpital, pour redire à tous la généreuse hospitalité qui s'exerce dans cette maison. Pour notre part, nous en avons éprouvé la vérité.

D'après ce qu'on nous a dit et selon le plan qu'on nous a donné, on voit que les vastes constructions de cet Hôpital furent élevées à des époques distinctes et par différentes personnes. Qu'on nous pardonne si le se glisse des erreurs dans le calcul que nous allons faire.

10 Les Récollets, de 1671 à 1679, ont élevé 205 pieds de murs et en particulier la chapelle, la cuisine et le réfectoire des sœurs où l'on voit encore, nous dit-on, une clochette suspendue au plafond au-dessus de la supérieure, comme c'est encore l'usage chez les religieuses de Saint-François.

20 M. de Frontenac en 1678 se fit construire un bâtiment de 65 pds par 30, qui touche à la sacristie et dans lequel il prenait son logement, lorsqu'il séjourrait chez ses amis les Récollets dont il était le "père spirituel" ou le syndic apostolique.

30 Mgr de St-Vallier, de 1701 à 1725, fit faire 230 pds de maçonnerie comprenant le chœur des religieuses, les appartements de M. le Chapelain, la salle des hommes, la chapelle du Cœur de Marie où reposent ses restes mortels.

40 Les religieuses, de 1737 à 1859 ont fait 595 pieds de construction; l'infirmerie, le dortoir et la salle de communauté des sœurs, l'infirmerie des prêtres, ce qui réunit aux constructions précédentes donne à peu près 1095 pieds de bâtisses en pierre solide, bonnes constructions où l'air et la lumière sont bien distribués.

En outre, il y a un bon nombre d'autres bâtisses moins importantes, mais qui remontent, elles aussi, à une époque lointaine, si on en juge par la forme de leurs toits.

Malgré le cloître et la rigueur de la règle de Saint-Augustin, les existences se prolongent à l'Hôpital Général au-delà du terme ordinaire, au point que sur 74 religieuses, huit ou dix ont célébré leur jubilé d'or.

De ce monastère vénérable sont sortis l'Hôpital de S. C. à Québec en 1873, l'Hôtel Dieu de Chicoutimi en 1884 et comme bouquet des fêtes de 1893, les Hospitalières ont envoyé des missionnaires jusqu'au fond de l'Afrique.

Voici, en peu de mots, ce que nous avons appris dans notre visite à l'Hôpital Général de Québec.

A. C. D.

August 1901.

Est, par les présentes, donné à tous intéressés, que, à une assemblée spéciale des directeurs de la Société d'Agriculture du comté de Montcalm, tenue le 10 août courant, la date de l'exposition de produits agricoles et industriels qui doit tenir cette société au cours du mois de septembre prochain, a été changée, et que la dite exposition sera tenue le 27 septembre prochain, au lieu du 14 du même mois tel que mentionné au programme imprimé de la dite société.

Tous les intéressés sont, de plus, notifiés, par les présentes, que la dite exposition de produits agricoles et industriels sera tenue en le village de la paroisse de St-Pratrice de Rawdon, à la date ci-dessus mentionnée du 24 septembre prochain.

J. E. E. MARION, Sec. Trés. St-Jacques de l'Achigan, 13 août 1901.

15a21

Paul Ls. Perret

No. 45 rue Dewey, Torrington, Conn.

8 boites de PILULES MORO m'ont guéri de tous mes malaises et douleurs, dit M. Perret.

Je ne suis plus le même homme. De fatigué et cassé que j'étais, je suis devenu alerte et fort comme un jeune homme de 20 ans.

Un lourd manteau a été enlevé de sur moi comme par enchantement par l'effet bienfaisant de ces merveilleuses Pilules.

Les PILULES MORO sont le remède par excellence à prendre pour donner de la force aux hommes faibles.

Les PILULES MORO prises à la dose de deux, après chaque repas, donneront appétit, aideront à la digestion et ramèneront la force et la vitalité dans les organes de hommes affaiblis et vieux avant le temps.

Un homme qui commence à avoir une mauvaise digestion, à se sentir affaibli, à souffrir de maux de tête et de reins, de douleurs de rhumatisme, doit réfléchir sur l'état de sa santé et prendre en temps le remède qui peut l'aider. La négligence dans ce cas a fait beaucoup d'hommes malades et infirmes.



M. PAUL LOUIS PERRET.

Les PILULES MORO feront pour tous les hommes malades, ce qu'elles ont fait pour M. Perret, car elles sont spécialement pour les hommes et guérissent toujours toutes les maladies des hommes quand elles sont prises avec soin et patience. Elles guériront la dyspepsie, l'indigestion, les maux de tête et de rognons, les affections de la vessie, les douleurs de rhumatisme, les scrofules, et enfin, toutes les maladies qui sont si fréquentes chez les hommes et qui sont engendrées par l'impureté du sang et la fatigue.

Lisez cette lettre reçue de Monsieur Perret par la Compagnie Médicale Moro:

Chers Docteurs: Il y a trois semaines que j'ai fini de prendre les boîtes de Pilules que vous m'avez envoyées. Toutes les douleurs, tous les malaises que je ressentais complètement disparus, et je ne suis plus le même homme. De cassé et fatigué que j'étais auparavant, je suis devenu comme un jeune homme de vingt ans. Il me semble qu'avant j'étais chargé d'un lourd manteau qui a été enlevé de sur moi comme par enchantement par l'effet bienfaisant de vos Pilules.

Je vous remercie beaucoup des bons conseils que vous m'avez donnés et recevoir ma sincère gratitude pour tout le bien que vous m'avez fait. PAUL LOUIS PERRET, 45 rue Dewey, Torrington, Conn.

Les Médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être vus à leur bureau, au No. 1724 rue Ste-Catherine, tous les jours de la semaine excepté le dimanche, jusqu'à huit heures du soir. Aux hommes qui demeurent à la campagne et qui ne peuvent venir facilement à Montréal, un blanc de traitement leur sera envoyé sur demande, ainsi qu'un petit livret rempli de conseils et d'avis. Les consultations par lettres sont aussi gratuites et absolument confidentielles.

Les Pilules Moro se vendent 50c. la boîte, ou six boîtes pour \$2.50. Si votre marchand ne les tient pas, elles vous seront envoyées sur réception du prix. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE MEDICALE MORO, 1724 rue Ste-Catherine, Montréal.

CANADA Province de Québec, District de Joliette, No 5650, Cour de Circuit. Frédéric Paré, cultivateur, de la paroisse de St-Norbert, District de Joliette et Dame Célaire Durand, son épouse communique en biens, de lui dûment autorisée à ester en justice à l'effet des présentes, Demandeurs vs. Dame Julie Létourneau, de la paroisse de St-Félix de Valois dit District, veuve de feu Alexis Aubin, père, en son vivant cultivateur du même lieu Défenderesse.

Il est ordonné à la Défenderesse de comparaitre dans le mois. Joliette, le 10 août 1901. McCONNELL & DUCHARME, G. C. O.

Madame Lafrance, demeurant au No 42 rue Manseau Joliette, informe le public qu'elle se chargera de pensionner les élèves qui fréquenteront le collège Joliette en 1901, 1902. Ses prix sont des plus réduits et ses tables abondamment fournies.

Chez nous et autour de nous.

Un Triduum pour les hommes de la Congrégation de la Ste-Vierge commença ce soir, pour se continuer vendredi et samedi.

Le Dr Bernard et sa dame sont de retour du VIIIème Lac où pour huit jours, ils ont été les hôtes de M. F. O. Dugas.

La retraite annuelle de Messieurs les curés de l'Archidiocèse est commencée dimanche soir dernier et se terminera samedi matin. Elle est précédée par le R. P. Rondeau, dominicain.

Le Révd M. Omer Valois, de Fall River Mass., était en ville vendredi dernier.

Un grand nombre de visiteurs ont quittés cette ville ces jours derniers, pour retourner dans leurs foyers.

Notre ville a reçu cette année un très grand nombre de visiteurs dont une grande partie des Etats-Unis et des différents centres de la Province de Québec.

M. Pierre Léon Godouy de Ste-Elisabeth et Albert Gervais, s'embarqueront samedi soir pour Buffalo, N. Y., où ces messieurs se proposent de visiter la grande exposition Pan-Américaine.

M. André Turcotte, l'un des habitants pêcheurs de cette ville, a pris à la ligne la semaine dernière, dans la rivière l'Assomption, en arrière du Noviciat de cette ville, un maskinongé qui mesurait 3 pieds et 8 pouces de longueur et pesait 14 livres.

ON DEMANDE.—Une bonne cuisinière âgée d'environ 40 à 50 ans, trouvant une position immédiate en s'adressant à ce bureau. 15ajno

MM. H. Beaumier, gérant de la Banque d'Hochelega, N. A. Guilbault et W. Carwell, fils, sont partis dimanche soir pour Buffalo, N. Y., où ils visiteront la grande exposition Pan-Américaine.

Notre estimable concitoyen M. Pierre Chevalier, a pris un peu de mieux dans la journée d'hier. Il est encore par intervalles néanmoins en proie à de fortes crises. Tout espoir n'est pas encore perdu.

A l'heure où nous mettons sous presse, on nous apprend qu'il est un peu mieux et qu'il a passé une assez bonne nuit.

Messieurs U. Piché, J. H. Ostigny, E. G. Piché, L. P. Deslongchamps et Adolphe Olivier, de cette ville sont partis pour aller prendre quelques jours de vacances au VIIIème Lac. M. l'avocat Dugas y est déjà rendu avec sa famille. La famille de M. Azarie Mirault, ainsi que le Dr C. Dugas et son épouse, sont aussi au VIIIème Lac, les hôtes de M. F. O. Dugas, M.P. A tous nous souhaitons bonne pêche, bonne chasse, doux repos, agréable récréation. Le VIIIème est un lieu d'amusements favoris pour les membres du Club et autres invités qui fréquentent ces lieux salubres dans la saison des chaleurs.

CLUB DE CROQUET.—Dimanche prochain, le 18 de ce mois, il y aura un match entre les clubs "Joliette" et "St-Pierre". Cette partie sera jouée pour le titre de champion entre ces deux clubs. Elle aura lieu sur le terrain du "St Pierre" coin des rues St-Pierre et St Antoine.

—Demandez à votre épicer l'eau de javelle en bouteille "La Parisienne", reconnue pour la meilleure, en vente chez J. G. Chevalier, marchand épicer, coin des rues Notre-Dame et St-Pierre, seul agent à Joliette, en gros et en détail. M. Chevalier, informe le public qu'il achète et paie le plus haut prix pour les bouteilles et flacons vides.

—Madame veuve Magloire Champagne, de cette ville, tenant une bonne maison de pension au No 36 rue St-Charles Borromée, Joliette, informe les parents des écoliers qui désirent placer leurs enfants en pension quelle leur chargera un prix très modéré: bonne table, service poli. 15afj

—La compagnie du "Grand Nord" informe les marchands et les industriels quelle a fait des arrangements avec la compagnie du Grand Tronc et que désormais elle sera en état de transporter de Montréal à Joliette ou de Joliette à Montréal, toutes marchandises soit par fret ou par Express au même prix que la Cie. du Pacifique et de la "Dominion Express Co". Lorsque les marchands auront des marchandises à consigner, ils voudront bien adresser "Via le Grand Tronc" ou "via The Canadian Express Co".

—M. Damien Basinet, meublier de cette ville, informe le public acheteur que durant les mois de juillet, août et septembre, il fera une réduction de 20 pour cent à toute personne qui achèteront des meubles à son magasin, situé au Nos 73 et 74 rue DeLanaudivère, Joliette. 11juilno

—MAGASIN ROUGE.—J'ai acheté le stock de C. A. Goulet, à 60 cts dans la grande vente de chaussures qui se soit jamais vue à Joliette et les environs.

Pendant les vacances, je vendrai au prix coûtant tout le stock, comprenant un assortiment complet, choisi et de bon goût de chaussures pour hommes, femmes, garçons, fillettes et enfants.

Profitez de ces avantages, les bonnes choses durent peu. Voici quelques prix: Bottines lacées en dongola pour hommes, de \$2.50 pour \$1.50; chaussures de travail pour hommes, de \$1.40 pour \$1.00; souliers en dongola pour dames, de \$1.60 pour \$1.23; bottines pour garçons, valeur sans égal à 75 cts. Venant d'être reçues 75 ois de chaussures nouvelles achetées à moitié prix et vendues au prix coûtant.

Que tout le monde se le dise et vendez tous chez J. Bruneau, 55 Notre-Dame, Joliette, en face du marché, à l'enseigne de la botte rouge.

—M. Alexandre Ménard, maire de St-Michel des Saints, dans la Manxvaissie, est de passage en cette ville aujourd'hui. 15ajbf

MATERNITÉ

L'expérience de tous les jours démontre que le raffinement de la civilisation, est évidemment la cause de l'extrême sensibilité de notre nature à la douleur; plus l'organisme est délicat, plus les douleurs ressenties sont vives et difficiles à supporter. Ceci est particulièrement vrai, lorsqu'on l'applique aux femmes, relativement à leurs fonctions maternelles.

Pour l'indienne dans la forêt, la naissance de ses enfants est un événement qui n'est pas accompagné, comme chez sa sœur de race blanche, des inquiétudes et des craintes que l'on connaît, parce qu'elle ne s'est pas écartée du chemin que la nature lui avait tracé. Elle a pris son premier bain dans le ruisseau qui l'a vue naître, elle n'a eu pour tout berceau que des feuilles et des branches elle a grandi au grand air, étant forte et puissante, pour elle l'enfantement n'est qu'un incident qui l'arrête à peine de quelques heures dans ses labeurs journaliers.

Pour la femme civilisée, les fatigues de la maternité sont à peine supportables, et c'est avec misères et douleurs qu'elle accomplit ses devoirs d'épouse et de mère; longtemps avant la naissance de son enfant, elle est sans vigueur, sa recouvrance est aussi tardive et elle peut à peine prendre soin et alimenter son enfant.

Sa méthode de vivre, la manière dont elle se vêt, à amoindri, d'une génération à l'autre, la force de ses nerfs et sa résistance musculaire. Aujourd'hui, si elles veulent que les fonctions auxquelles elle est destinée, s'exécutent comme chez les femmes moins civilisées et d'une constitution moins délicate, il lui faut de l'aide;... il lui faut de l'aide pour ses muscles, il lui faut de l'aide pour ses nerfs, de l'aide pour ramener ces organes essentiellement féminins à leur état naturel, afin que tout aille bien; et que les Pilules Rouges puissent remplir pleinement ce but, en voici la preuve dans les témoignages suivants de femmes qui en ont fait usage:

"J'ai pris les Pilules Rouges pour le beau mal et les règles douloureuses. Je souffrais depuis l'âge de 15 ans de douleurs sans nom. En suivant les conseils des médecins spécialistes et après avoir pris 10 boîtes de Pilules Rouges je suis plus forte que jamais et je ne ressens plus aucune douleur. Mes mois passent sans que je m'en aperçoive à peine, et je vous assure que je me trouve bien soulagée. Je souffrais aussi beaucoup de mal de reins et de douleurs dans le dos, j'étais toujours constipée et je pouvais à peine manger. Les Pilules Rouges m'ont renforcée, m'ont guérie de mes douleurs et enfin ont fait de moi une femme heureuse et reconnaissante. Madame ACILLE GRENIER, 14 Second Street, New Auburn, Me."

"Il nous fait plaisir, nous écrit Madame Laliberté, de vous dire que je suis parfaitement guérie des maux dont je souffrais. Comme vous savez, j'étais malade depuis cinq mois, c'est-à-dire depuis la naissance de mes jumeaux. J'étais tellement faible et je souffrais tellement, qu'il m'était impossible de marcher dans ma maison, sans parler d'essayer à travailler. J'avais toujours les membres engourdis et toujours mal à la tête et aux reins. Il m'était impossible de manger, de digérer, ni même de dormir; j'étais dans un tel état de mauvaise santé, que ma famille croyait que j'étais pour mourir, ou au moins rester infirme pour le reste de mes jours. Les avis que vous me donnâtes et les Pilules Rouges, me guérirent complètement dans deux mois de tous mes maux. Mes forces me revinrent peu à peu et en devenant plus fortes, mes douleurs disparurent. J'ai aujourd'hui bon appétit, ma digestion se fait bien et je puis vaquer à mes occupations et faire tout mon ouvrage sans fatigue. J'ai recommandé à plusieurs dames de mes voisines de prendre les Pilules Rouges, et je puis vous dire aussi avec plaisir qu'elles leur ont fait un grand bien. Dame CHARLES LALIBERTÉ, Ste-Véronique, P. Qué., Canton Turgeon."

Les Pilules Rouges sont une préparation spécialement destinée à la guérison des maladies particulières aux femmes et depuis leur plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, elles sont le remède par excellence pour guérir ses maux. Elles donnent des forces, guérissent les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et la faiblesse féminine. Elles donnent cette santé robuste et cette vigueur qui sont nécessaires, afin d'obtenir une maladie heureuse et une recouvrance parfaite. Nous prions les femmes faibles et malades, spécialement celles qui souffrent depuis longtemps d'écrire ou d'aller consulter les Médecins Spécialistes à leur bureau, au No. 274 rue St-Denis. Les consultations sont gratuites. Nous prions aussi les femmes de voir à ce que sur chaque boîte de Pilules qu'elles achètent, soit le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine, et si elles ne peuvent obtenir les vraies Pilules Rouges de leur marchand, nous leur expédierons sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, No. 274 Rue St-Denis, Montreal.

"Pharmacie Canadienne"

Tel est le nom de la première pharmacie établie à Joliette. M. Louis Robitaille en a été le fondateur en 1872, et grâce à son activité et à son exactitude, il a pu la continuer, l'agrandir, la faire prospérer et la rendre florissante, capable de répondre aux besoins de la clientèle et du public nombreux qui la patronait de son encouragement et de sa confiance. Les succès de cette maison de commerce ne se sont pas arrêtés à la mort de feu M. La Robitaille arrivée en 1896, mais ils n'ont fait que s'accroître sous la direction de M. J. T. Gaudet qui en est devenu l'acquéreur et le successeur.

M. J. T. Gaudet est donc le continuateur de la première pharmacie canadienne établie à Joliette. Il lui a conservé son cachet primitif, tout en lui apportant les améliorations et les additions du progrès scientifique actuel. Ausi la Pharmacie J. T. Gaudet est-elle aujourd'hui en mesure de répondre aux demandes des pratiques, comme elle fait preuve de la plus simple exactitude et de l'honnêteté la plus stricte. M. J. T. Gaudet qui est un pharmacien-chimiste diplômé, possède au-delà de 20 ans d'expérience, et ses préparations pharmaceutiques personnelles comme les drogues et médecines patentées qu'il offre en vente sont les résultats d'un choix judicieux et d'une surveillance attentive. Les prix des articles de la pharmacie J. T. Gaudet sont tout à fait modérés et méritent la considération des acheteurs. C'est donc faire œuvre de bon patriotisme que d'encourager la première "Pharmacie Canadienne" de Joliette dont M. J. T. Gaudet est le continuateur. 15afj

—M. Alexandre Ménard, maire de St-Michel des Saints, dans la Manxvaissie, est de passage en cette ville aujourd'hui.



"J'ai pris les Pilules Rouges pour le beau mal et les règles douloureuses. Je souffrais depuis l'âge de 15 ans de douleurs sans nom. En suivant les conseils des médecins spécialistes et après avoir pris 10 boîtes de Pilules Rouges je suis plus forte que jamais et je ne ressens plus aucune douleur. Mes mois passent sans que je m'en aperçoive à peine, et je vous assure que je me trouve bien soulagée. Je souffrais aussi beaucoup de mal de reins et de douleurs dans le dos, j'étais toujours constipée et je pouvais à peine manger. Les Pilules Rouges m'ont renforcée, m'ont guérie de mes douleurs et enfin ont fait de moi une femme heureuse et reconnaissante. Madame ACILLE GRENIER, 14 Second Street, New Auburn, Me."

"Il nous fait plaisir, nous écrit Madame Laliberté, de vous dire que je suis parfaitement guérie des maux dont je souffrais. Comme vous savez, j'étais malade depuis cinq mois, c'est-à-dire depuis la naissance de mes jumeaux. J'étais tellement faible et je souffrais tellement, qu'il m'était impossible de marcher dans ma maison, sans parler d'essayer à travailler. J'avais toujours les membres engourdis et toujours mal à la tête et aux reins. Il m'était impossible de manger, de digérer, ni même de dormir; j'étais dans un tel état de mauvaise santé, que ma famille croyait que j'étais pour mourir, ou au moins rester infirme pour le reste de mes jours. Les avis que vous me donnâtes et les Pilules Rouges, me guérirent complètement dans deux mois de tous mes maux. Mes forces me revinrent peu à peu et en devenant plus fortes, mes douleurs disparurent. J'ai aujourd'hui bon appétit, ma digestion se fait bien et je puis vaquer à mes occupations et faire tout mon ouvrage sans fatigue. J'ai recommandé à plusieurs dames de mes voisines de prendre les Pilules Rouges, et je puis vous dire aussi avec plaisir qu'elles leur ont fait un grand bien. Dame CHARLES LALIBERTÉ, Ste-Véronique, P. Qué., Canton Turgeon."

Les Pilules Rouges sont une préparation spécialement destinée à la guérison des maladies particulières aux femmes et depuis leur plus tendre enfance jusqu'à l'âge le plus avancé, elles sont le remède par excellence pour guérir ses maux. Elles donnent des forces, guérissent les irrégularités, l'inflammation, les ulcérations et la faiblesse féminine. Elles donnent cette santé robuste et cette vigueur qui sont nécessaires, afin d'obtenir une maladie heureuse et une recouvrance parfaite. Nous prions les femmes faibles et malades, spécialement celles qui souffrent depuis longtemps d'écrire ou d'aller consulter les Médecins Spécialistes à leur bureau, au No. 274 rue St-Denis. Les consultations sont gratuites. Nous prions aussi les femmes de voir à ce que sur chaque boîte de Pilules qu'elles achètent, soit le nom de la Cie Chimique Franco-Américaine, et si elles ne peuvent obtenir les vraies Pilules Rouges de leur marchand, nous leur expédierons sur réception du prix 50c la boîte ou 6 boîtes pour \$2.50. Adressez vos lettres comme suit:

COMPAGNIE CHIMIQUE FRANCO-AMERICAINE, No. 274 Rue St-Denis, Montreal.

"Pharmacie Canadienne"

Tel est le nom de la première pharmacie établie à Joliette. M. Louis Robitaille en a été le fondateur en 1872, et grâce à son activité et à son exactitude, il a pu la continuer, l'agrandir, la faire prospérer et la rendre florissante, capable de répondre aux besoins de la clientèle et du public nombreux qui la patronait de son encouragement et de sa confiance. Les succès de cette maison de commerce ne se sont pas arrêtés à la mort de feu M. La Robitaille arrivée en 1896, mais ils n'ont fait que s'accroître sous la direction de M. J. T. Gaudet qui en est devenu l'acquéreur et le successeur.

M. J. T. Gaudet est donc le continuateur de la première pharmacie canadienne établie à Joliette. Il lui a conservé son cachet primitif, tout en lui apportant les améliorations et les additions du progrès scientifique actuel. Ausi la Pharmacie J. T. Gaudet est-elle aujourd'hui en mesure de répondre aux demandes des pratiques, comme elle fait preuve de la plus simple exactitude et de l'honnêteté la plus stricte. M. J. T. Gaudet qui est un pharmacien-chimiste diplômé, possède au-delà de 20 ans d'expérience, et ses préparations pharmaceutiques personnelles comme les drogues et médecines patentées qu'il offre en vente sont les résultats d'un choix judicieux et d'une surveillance attentive. Les prix des articles de la pharmacie J. T. Gaudet sont tout à fait modérés et méritent la considération des acheteurs. C'est donc faire œuvre de bon patriotisme que d'encourager la première "Pharmacie Canadienne" de Joliette dont M. J. T. Gaudet est le continuateur. 15afj

—M. Alexandre Ménard, maire de St-Michel des Saints, dans la Manxvaissie, est de passage en cette ville aujourd'hui.

COLONNE DE ALEXANDRE RIVARD.

NOUS vendrons au prix coutant toutes les lignes de Gingham, de Lawn et d'étoffe blanche, qui nous restent.

AU PRIX COUTANT TOUTES LES ÉTOFFES LÉGÈRES EN LAINES.

Au prix coutant toutes nos BLOUSES.

Il nous reste encore quelques pièces d'indienne bien bonnes, garanti, de couleur, patron de l'an passé, que nous vendrons 8 cts; le prix en est de 12 cts.

Nous avons besoin de toile du pays.

14Sept1901

ALEXANDRE RIVARD.

Le Restaurateur de Robson

Assouplit et donne un lustre à vos cheveux, tout en leur conservant la couleur du jeune âge.

PREUVE:—Témoignage de M. Anatole Archambault, marchand, de Kildare, qui déclare qu'ayant eu la bonne fortune d'essayer le RESTAURATEUR DE ROBSON, pour les cheveux, après avoir fait l'essai d'un très grand nombre de Restaurateurs réputés excellents, il n'en avait reçu aucune satisfaction. Mais sous l'action du ROBSON, les cheveux deviennent doux, soyeux et luisants, ils reprennent en quelques jours la COULEUR NATURELLE et demeurent ainsi fixés et inaltérables, pourvu toutefois que l'on s'en serve de temps en temps. J'ai recommandé cet article à d'autres personnes qui ont invariablement trouvé les mêmes résultats. (Signé), A. ARCHAMBAULT.

Prix: 50 cts la bouteille, en vente partout. Seul propriétaire, J. T. GAUDET, pharmacien, Joliette, P. Q.

AUCUNE RAISON POSSIBLE D'AVOIR LES CHEVEUX CRIS.

MOYEN DE MÉNAGER SON ARGENT

VOYEZ LES PRIX AVANT D'ACHETER.

Flanellettes !! Flanellettes !!

Le plus beau choix et le meilleur marché, chez A. TRUDEAU.

Les indiennes et les cotons carreaux, le plus gros stock, les prix les plus modérés, chez A. TRUDEAU.

Le plus grand choix de TWEEDS, Anglais et Ecossais, chez A. TRUDEAU.

Les étoffes à robes et cachemires, ce qu'il y a de plus nouveau, chez A. TRUDEAU.

Les soies et satins à blouses, la plus grande variété qui se soit vue à Joliette, chez A. TRUDEAU.

Les hardes faites et les chapeaux, le stock le mieux assorti, chez A. TRUDEAU.

ANDRÉ TRUDEAU,

BLOC LACHAPPELLE,

JOLIETTE.

tion des engrais. Il y a loin encore du temps où tous les cultivateurs, sans exception, comprendront l'avantage de conserver sous abri les fumiers d'étables.

Dans les villes et les villages, ces engrais ne sont nullement appréciés et on ne demande qu'à s'en débarrasser. Les cultivateurs à proximité pourraient, s'ils le voulaient, retirer de ce fait des bénéfices considérables. Ils n'auraient qu'à transporter sur leurs terres les fumiers et les déchets accumulés dans le village ou la ville, ce pourquoi les citoyens les remercieraient grandement. En peu de temps la ferme atteindrait son plus haut degré de fertilité, les récoltes doubleraient, tripleraient même, et le léger travail occasionné par ce transport, porterait bien sa récompense. L'idée de faire reposer la terre pendant un certain temps, c'est-à-dire de semer du pâturage et d'y laisser les bestiaux est loin d'être aussi bonne qu'on le croit.

Ce que la terre demande, ce n'est pas du repos, c'est un travail constant et intelligent accompli en vue d'augmenter la force de production et d'obtenir la quantité maximum de plantes fourragères et de grains. Ce n'est que par des amendements répétés que ce résultat peut être obtenu. Avec un tel système, la terre ne perdra jamais de sa valeur mais au contraire elle s'améliorera continuellement.

—Petites voitures pour enfants, de toutes grandeurs, à vendre à très bas prix, au magasin de A. Gervais.

INVENTIONS NOUVELLES

Dans l'intérêt de ceux de nos lecteurs qui s'intéressent aux inventions, nous publions une liste de brevets récemment accordés par le gouvernement Canadien, et obtenus par l'entremise de MM. Marion & Marion, Solliciteurs de Brevets, Montréal et Washington, D. C.

976,743—Joseph H. Gagnier, Montréal, P. Q.—Frein pour chars. 677,790—William Northgraves, Perth, Ont.—Table d'étable. 677,813—Arthur St-Arnaud, Montréal, P. Q.—Tuyaux de poêle. 673,396—Samuel Hampton, Rapid City, Man.—Charrue rotative. 679,190—George Sims, Petit Métis, P. C.—Appareil pour mettre en mouvement une machine fonctionnant par les pieds. 679,323—Ls Paul Morin, St-Hyacinthe, P. Q.—Nid de poule. 679,541—J. G. Paint, Port Hawkesbury, N. E.—Cigare.

"Le Guide des Inventeurs", contenant des informations pratiques et le coût des brevets pour le Canada, les Etats-Unis et les principaux pays étrangers, sera envoyé ou livré sur demande.

ON DEMANDE

La "Sun du Canada" assurance sur la vie demande des agents pour la représenter dans les comtés de Joliette, Montcalm, Berthier, Maskinongé et Terrebonne. Pour plus amples informations, s'adresser à M. J. A. Labelle, assistant-surinvenant, Hôtel Joliette, Joliette, P. Q. 15afj

PACIFIQUE CANADIEN

ON DEMANDE 20,000 Ouvriers De Ferme. Dans le Manitoba et le Nord-Ouest Canadien

Le chemin de fer Pacifique Canadien fera des EXCURSIONS D'OUVRIERS DE FERME seconde classe, aux stations sur le C. P. R. dans le Manitoba, l'Assiniboia, l'Ouest, sud-ouest, et nord-ouest de Winnipeg jusqu'à MOOSE JAW ESTEVAN et YORKTON

Le 16 AOUT 1901, des stations dans la province de Québec, Québec, Mégantic et ouest. Des certificats seront émis donnant droit à l'acheteur à un deuxième billets de seconde classe bon pour revenir au point de départ par le même chemin, le ou avant le 10 novembre 1901, à \$18.00, aux conditions y mentionnées seulement.

Pour plus amples renseignements s'adresser à l'agent du chemin de fer Pacifique Canadien le plus près.

DE JOLIETTE A BUFFALO ET RETOUR

Bon pour aller. Bon pour revenir. Tous les jours \$11.45 8 jrs après date de vente. Tous les jours 13.50 15 jrs de vente compris.

Des trains laissent la gare de la rue Windsor à 8.55 a. m., les jours de semaine et à 10 p. m. tous les jours. Bureaux des billets de la ville MM. PROVOST & PRONZ, Place du Marché, Joliette.

A Propos d'Agriculture

LES ENGRAIS

Le "Country Gentleman", une revue agricole américaine, consacré à cet important sujet, un article conçu à peu près en ces termes: "Il n'y a probablement pas de meilleur criterium de la proportions ou du degré d'amélioration d'une ferme que la quantité d'engrais managée chaque année. Si cette quantité n'augmente pas d'année en année, il est évident que le sol n'augmente pas non plus en fertilité.

Que le cultivateur examine seulement la somme d'engrais accumulée sur sa ferme et il pourra bientôt juger s'il y a insuffisance. Les amendements pour être profitables, quand il y a défaut de quantité surtout demandent beaucoup de travail et de persévérance. Quand un cultivateur a la chance d'avoir une récolte abondante, il n'est pas excusable s'il n'en profite pour pousser plus vigoureusement le système d'amendement de sa ferme. Il n'arrive presque jamais qu'une terre d'assez grande étendue puisse sur toute sa surface produire également bien n'importe quelle espèce de semence. C'est pourtant ce que doivent tenter les engrais en fertilisant les parties plus maigres et les mettant au moins au niveau productif des endroits les plus féconds. Ainsi chaque année, l'aire que l'on amènera sera agrandie jusqu'à ce qu'on devienne en état de donner, après chaque rotation de semences, une couche de surface à chaque pièce de terre. Il est compris évidemment que le volume d'engrais augmenté à mesure que les récoltes se font plus abondantes. Un simple voyage de fumier étendu de la bonne façon, peut-être d'un profit incalculable en ce qu'il féconde les parties du sol où il est appliqué et même un rayou beaucoup plus étendu.

Généralement on n'attache pas assez d'importance à cette ques-

